

THIERRY DE MONTBRIAL

Fondateur et président de la World Policy Conference

Alors traditionnellement, je voudrais commencer par mes équipes rapprochées, et bien évidemment par Song-Nim Kwon, avec qui la quasi-totalité d'entre vous avez été en rapport direct, avec parfois des émotions. Tout cela est plein de réalités humaines, nous ne sommes pas dans la robotique avec Song-Nim. Je voudrais remercier aussi avec elle tous ses collaborateurs, qui sont d'ailleurs des collaboratrices et qui vont peut-être se lever. Voilà. Ce sont les Song-Nim girls, c'est aussi une autre nouvelle chanson qu'on pourrait faire, mais je ne vous la chanterai pas ce soir.

Je voudrais aussi remercier Nicolas de Germay, le président de la Fondation WPC, et les équipes organisationnelles autour de nous, Florent de Chantérac, qui veille à tout. Il y a aussi une personne avec qui beaucoup d'entre vous ont dû être en contact, c'est Marie Lopez. Je dois dire que j'ai beaucoup d'admiration pour elle, parce qu'elle s'occupe de ce qu'on appelle le *rooming*, et croyez moi ça n'est pas facile. Elle ne gère pas seulement le *rooming* d'ailleurs, mais aussi le transport, les avions, les changements d'avion, les demandes et desideratas des uns et des autres. Ça suppose un caractère en acier. Donc merci à Marie Lopez. Merci à Claire de Carvalho qui travaille aussi avec nous depuis des années, toujours dans la bonne humeur, je crois que je ne l'ai jamais vue énervée, et à Casmira Verkade qui vous a accueillis ici et que nous appelons, c'est un peu grandiloquent mais quand même, le chef du protocole. Merci à elle.

Merci à Guillaume Foucault et ses équipes, qui s'occupent de la presse. Vous avez, pour beaucoup d'entre vous, été appelés par John Andrews à être interviewés dans le studio WPC TV, avec une seule demande, bien entendu : dire tout le bien que vous pensez de la WPC. Sinon vous serez censurés à tous les coups. Merci à tous.

Plus généralement, je voudrais remercier les intervenants, je pense que vous avez tous apprécié la qualité des panels et interventions. Je remercie non seulement les intervenants, mais aussi les participants qui ne sont pas nécessairement intervenus. Je voudrais rappeler que la World Policy Conference est un club, c'est une notion à laquelle je tiens fondamentalement. Je crois qu'au fil des ans, nous avons développé des relations très conviviales et très amicales, et je pense que c'est très important pour le présent et l'avenir. Cette notion de « club » me semble absolument fondamentale, et nous ne faisons pas de distinction essentielle entre intervenants et participants, car ce sont tous des membres du club. Je les remercie donc également.

Maintenant, je voudrais passer à nos partenaires et soutiens. Je ne vais pas vous en donner la liste, elle figure d'ailleurs dans toutes sortes de documents, et je vais évidemment remercier le Maroc, car cette conférence a été placée sous le haut patronage de sa Majesté, qui est d'ailleurs en train de nous observer. Nous avons été reçus extraordinairement et je crois que, toutes et tous, nous avons été éblouis par la réception d'hier soir au Palais Bahia. C'était tout à fait extraordinaire, et je crois que chacun, en tous cas tous ceux dont les oreilles n'ont pas éclaté, en gardera un souvenir immortel. Ce que je viens de dire est d'ailleurs vrai de toute la conférence.

Ayant remercié le Maroc en général, je me permettrai de remercier en particulier l'OCP et l'OCP Policy Center - l'homme des phosphates est un homme qui phosphore beaucoup - et évidemment, je remercie Mostafa Terrab. Je le connais suffisamment pour l'admirer et l'aimer, et insuffisamment pour connaître ses défauts. Je n'en connais qu'un seul, c'est qu'il est parfois un peu trop discret. Donc, Mostafa, merci de tout cœur. Je voudrais aussi saluer ton directeur, Hakim Hajoui, je ne sais pas s'il est ici, voilà. Dans les tourbillons de la vie du président, *non-stop*, dans les quatre coins du monde, il arrive à conserver une sérénité, en tout cas en apparence, assez remarquable, et une efficacité pour laquelle j'ai la plus grande admiration.

Je passe maintenant à nos amis de l'OCP Policy Center, qui est une des créations institutionnelles de Mostafa Terrab, avec lequel nous avons développé à l'IFRI un partenariat d'une extrême richesse. L'OCP est devenu aujourd'hui un grand *think tank* mondialement reconnu sous la houlette de Karim El Enaoui, que je salue également de tout cœur. Je ne suis pas en mesure de citer toutes les personnes marocaines qui ont travaillé à la réussite de cette conférence, mais il y en a deux dont je voudrais citer les noms, c'est Siham Cherkaoui et Mehdi El Khatib que j'aurais dû citer

hiérarchiquement en premier, mais comme Assia a expliqué qu'il y a quand même un changement aujourd'hui dans les relations hommes-femmes qui est attendu depuis quelques millénaires, on me pardonnera d'avoir cité une femme d'abord.

Evidemment, je ne voudrais pas oublier les interprètes car ce travail d'interprétariat est extraordinairement difficile. Parfois ça va très vite ; la plupart du temps, ils n'ont pas eu de documents préalables, et je crois qu'ils ont fait un travail tout à fait remarquable et je les en remercie en votre nom. Enfin, je vais demander à ceux que j'ai oubliés de citer de bien vouloir se lever, et à Marie-Christine, mon épouse. C'est très important, évidemment.

Et maintenant, je vais tout de même conclure, en vous disant qu'un travail comme ça est un travail d'équipe : il faut une équipe très motivée. Bien sûr, il y a des frictions, de temps en temps, on s'échauffe, mais fondamentalement il y a un esprit positif et une volonté de réussir cette entreprise. Je peux vous dire que cette volonté est extrêmement forte et que nous sommes très encouragés par le succès de cette dixième édition, et prêts, par conséquent, à repartir pour un nouveau cycle. Je vous donne donc rendez-vous quelque part l'année prochaine, en espérant évidemment que nous aurons bien des occasions de nous voir d'ici là. D'ailleurs, je vous signale que chacune et chacun peut contribuer sur le site de la WPC. Nous pouvons prendre des contributions, les faire circuler, et je serai extrêmement heureux de pouvoir parler avec les uns et les autres pour voir comment on peut améliorer tout cela. Une de nos grandes ambitions est de nous développer en tant que club en Afrique, en recrutant des membres de clubs des diverses parties du continent. Il faut le faire avec beaucoup de discernement, mais nous le ferons, et avec votre aide. Donc merci à tous, et sur un plan tout à fait fondamental, je vous signale qu'il y a un buffet à votre disposition à la sortie.